

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 4

Artikel: Six "nouveaux volumes" de l'oeuvre ramusienne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Six « nouveaux volumes » de l'œuvre ramusienne

C'est avec un succès toujours plus affirmé que la collection des Oeuvres de C. F. Ramuz, lancée il y a un an par les éditions « Rencontre », continue de paraître. Après les trois volumes sortis à Pâques sous la couverture des éditions « Mermod », six nouveaux volumes sont sortis de presse cet automne.

Soucieux de favoriser au plus large public possible l'accès à l'œuvre de notre plus grand écrivain, avec le patronage et l'appui de la Fondation C.F. Ramuz, les éditeurs proposent leurs volumes à un prix extraordinairement bas. Comment s'étonner que le tirage en soit presque épuisé !

La présentation reste impeccable.

Dans cette série nouvelle, à côté d'un ouvrage-clé : Aimé Pache, peintre vaudois (qui est une sorte d'autobiographie), paraissent deux romans : Si le soleil ne revenait pas, dans l'âpre tradition des épopées valaisannes, et Les signes parmi nous, où l'inspiration biblique domine une action qui bouleverse un village de La Côte. Voici ensuite les morceaux, denses, dépouillés, purs, de Salutation paysanne (La Faneuse, Le Vigneron, Les Pêcheurs, etc.), précédés de la fameuse Lettre à Bernard Grasset dans laquelle l'écrivain expose son esthétique. On sera heureux de retrouver Une main. Ce texte a passé injustement inaperçu : il reste — dans la ligne du Journal — particulièrement typique du style de Ramuz.

On doit être enfin particulièrement reconnaissant aux éditions « Rencontre » d'avoir groupé les principaux textes qui se rapportent au problème de la Suisse romande : à part la conférence intitulée Une province qui n'en est pas une (parue en édition limitée en 1938) nous découvrons plusieurs textes inédits ou peu connus. Réflexions (paru dans la « Voile Latine », en 1906) démontre singulièrement la continuité de la pensée de Ramuz ; la trop fameuse Lettre à Esprit nous rappelle la campagne de protestations et de dénigrement dont son auteur fut l'objet en 1937 ; pour répondre à l'accusation de « mauvais suisse » dont certains plumitifs bornés l'avaient gratifié, il rédigea magistralement une « remarque » intitulée Politique ? parue dans « Suisse romande » ; dans Pays du Rhône les constatations géographiques et politiques sont baignées par toute la poésie du lac et du fleuve. Le volume se termine sur la belle introduction composée pour la réédition du Canton de Vaud par Juste Olivier en 1938 :

« A quoi pensait-il, le vieil Olivier, assis tout seul au coin de son feu dans son chalet de Gryon, les dernières années de sa vie ? »

Grâce aux Editions « Rencontre », notre Ramuz reste plus vivant que jamais.¹

¹ Voir, pour d'autres éditions d'auteurs suisses, notre annonce 4^e page couverture.

Entendu à la foire de X...

Hilaire : Saurais-tu me dire quelle est la différence entre un tigre et une poire cuite ?

Héribert : T'es pas piqué ? non mais des fois...

Hilaire : C'est pourtant bien simple : le tigre est cruel, la poire cuite n'est pas crue... elle !

Echange d'aménités

Un vieux monsieur chausse ses lunettes pour examiner, dans une boutique d'antiquaire, une non moins vieille gravure qui a tout l'air de lui plaire.

— Combien, cette horreur ?

Alors le marchand, vexé :

— Ça, ça dépend de la... poire !